

Appel à communication

Rituel et image : textiles et révélation du sacré



Maître de Saint Gilles, *La Messe de Saint Gilles*, ca. 1500. Londres, National Gallery, NG 4681.

« In Christian teaching, faith is the belief in things unseen, then textiles help to create the conditions for faith by dividing the things that are seen from those that are unseen, the sensible from the intelligible. »

Warren T. Woodfin, « Sacredness ». dans *Textile Terms: a Glossary*, éd. Anika Reineke, Anne Röhl, Mateusz Kapustka, Tristan Weddigen, Emsdetten, Edition Imorde, 2017, p. 205-209.

Au cœur de la culture matérielle et visuelle, les textiles sont, dans la tradition judéo-chrétienne, dotés d'une forte charge symbolique. À la fois éléments mobiliers indispensables au déroulement du rituel et motifs iconographiques récurrents, ils sont en effet les allégories par excellence de la chair : chair humaine qui occulte et signifie l'aveuglement, mais aussi chair divine incarnée, salvatrice, consacrée lors de l'Eucharistie.

Depuis le milieu du XIII^e siècle, l'exaltation de la Présence Réelle et l'essor des images dévotionnelles conduisent à un intense « désir de voir ». Alliant mobilité, fluidité et décor, les textiles jouent un rôle de première importance dans la monstration de l'invisible. Vêtements, ils parent et transforment les corps. Parements, ils deviennent supports de l'adoration. Voiles, ils matérialisent la séparation entre l'humain et le divin. Rideaux soulevés, ils sont les auxiliaires d'une théophanie visuelle. **Ces journées d'études entendent interroger la participation des textiles – réels ou fictifs, matériels, représentés ou feints – dans la manifestation du sacré, compris dans une acceptation large au-delà de la sphère**

strictement religieuse. La diversité de leurs formes, la pluralité de leurs fonctions et leur potentiel métaphorique seront au cœur de la réflexion.

Les textiles véritablement déployés à travers l'espace et le temps seront envisagés dans leur dimension agissante et performative, aussi bien à travers des textes et des images représentant le rituel, qu'à travers des témoins encore conservés, dont on interrogera la matérialité. Concernant les images, nous souhaitons dépasser l'acceptation courante qui fait des tissus représentés la simple illustration de ceux de la pratique. C'est notamment au sein des images dévotionnelles que nous souhaitons questionner la représentation des textiles. Considérant que l'image et l'autel s'associent depuis le XIII^e siècle pour favoriser une participation au rituel de plus en plus visuelle et spirituelle, l'image apparaît comme un instrument de médiation entre le visible et l'invisible. En cela, elle fonctionne comme un voile, jouant de la présence/absence de ce qui est représenté. Cette fonction de l'image est donc d'autant plus forte lorsque des dispositifs textiles participent de ses agencements plastiques. Les textiles peints sont les agents d'un *transitus* vers le sacré, et s'associent alors à ceux du rituel dans une perception sensorielle du divin.

C'est bien un dialogue que nous cherchons à instaurer, un dialogue au cœur de la dialectique du visible et de l'invisible, entre matériel et immatériel, tangible et impalpable, réel et imaginaire. Quels sont les échanges et les porosités entre ces deux « modes de représentation » ? Comment *voit-on* les textiles dans un cadre liturgique ou dévotionnel ? Quels sont leurs rôles dans l'appréhension du sacré et dans sa révélation, qu'elle soit figurée ou sacramentelle ?

On s'intéresse en priorité aux parements, dais, draps d'honneur, courtines, linges, tapis et vêtements disposés autour de l'autel ou représentés par les différents médiums artistiques. Si l'Europe occidentale du Moyen Âge et de l'Époque moderne constitue le cadre privilégié de cette enquête, des exemples issus d'autres aires culturelles et/ou d'autres périodes pourront enrichir la réflexion. Nous proposons aux communicants d'articuler leur propos autour des thématiques suivantes :

- **Identifier.** Dans le rituel comme dans l'image, les textiles offerts à la vue sont souvent considérés comme des éléments signifiants. Par leurs couleurs, leurs formes, leurs mouvements, ils caractérisent les temps et les espaces. Grâce à eux, les hiérarchies et la dignité des porteurs

sont immédiatement décelables. Leur décor peut lui-même être chargé de sens, voire d'une fonction mémorielle ou dévotionnelle.

- **Orner.** Les textiles participent du *decorum* de l'église en tant qu'éléments mobiliers et ornementaux : ils vêtent le célébrant, ornent l'autel et parent les murs de l'église. Dans l'iconographie, ils recouvrent des usages similaires, honorent et glorifient les figures avec lesquelles ils rentrent en contact. Mêlant brillance de la soie, éclat des filés métalliques et techniques parfois prestigieuses, la matérialité précieuse de certaines étoffes, souvent accentuée sous le pinceau du peintre, enrichit l'espace ecclésial ou pictural. Elles appartiennent dès lors pleinement à la notion de *decus*, tant dans le sens d'ornement, que d'honneur.

- **Sacraliser.** Barrières ou points de rencontre, les étoffes structurent l'espace, aussi bien ecclésial que pictural. Déployées autour d'une figure sainte ou des *sacralia*, elles en soulignent la splendeur et achèvent de les dégager de la sphère séculière. Par leur qualité d'absorption, les textiles ainsi disposés au contact des éléments les plus vénérés peuvent être eux-mêmes sacralisés et devenir à la fois agents et objets du sacré.

- **Révéler, dévoiler, exhiber.** Souvent amovibles et fluides, les textiles jouent un rôle de premier plan dans la monstration du sacré. Tantôt ils dissimulent et voilent les corps, les objets et les lieux, tantôt ils les révèlent et en dévoilent la présence. Que ce soit dans l'image dévotionnelle ou autour de l'autel, ils cultivent un sens de mystère et engagent physiquement, émotionnellement et spirituellement le fidèle-regardeur dans une expérience résolument sensorielle. Au-delà d'une certaine « théâtralité » que nous souhaitons interroger, le voile désigne par excellence l'ignorance et le secret. Dévoiler, soulever ou déchirer le voile relève alors d'une véritable démarche herméneutique, quasi-théophanique.

- **Incarnier.** Depuis l'Antiquité, les textiles sont les métaphores privilégiées de la chair. Des analogies complexes sont tissées entre la vêtue, l'acte de prendre un vêtement et l'incarnation, l'acte de prendre chair. Ces objets servent alors l'un des plus grands mystères de la chrétienté : l'Incarnation, Dieu fait homme dans le monde. Matières tangibles, ils s'imposent comme l'équivalent de la corporalité divine. Dans le temps du rituel ou dans la représentation,

Journées d'études, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Galerie Colbert, salle Vasari, 6-7 mai 2021

ils peuvent engager un dialogue étroit avec les espèces eucharistiques et se faire corps eux-mêmes.

Concepts : sacré ; rituel ; performance ; gestes ; mouvement ; espace ; dévoilement ; révélation ; visualité ; matérialité ; *decorum* ; ornement.

Modalités de soumission

L'appel s'adresse en priorité aux historien(ne)s de l'art, spécialistes de l'iconographie ou des textiles. Les propositions de communication, en français ou en anglais, doivent comprendre un titre et un résumé d'environ 300 mots et sont à envoyer, accompagnées d'un CV, avant le **15 février 2021** par courrier électronique à l'adresse suivante : textiles.rituelimage@gmail.com. Un dispositif de captation et de retransmission audio-vidéo est prévu pour tous ceux qui ne pourraient pas être présents physiquement à ces journées.

Comité scientifique

Philippe Morel (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), Philippe Plagnieux (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, École nationale des Chartes), Alain Rauwel (Université de Bourgogne).

Partenariats

Centre d'Histoire de l'Art de la Renaissance (CHAR), Centre d'études en sciences sociales du religieux (CéSor).

Organisatrices

Juliette Brack (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, CHAR), Julie Glodt (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

